

J'avais promis aux commissaires d'école du village des Tanneries d'assister à leurs examens, et c'était la moindre chose qu'il fût en mon pouvoir de faire pour récompenser cette municipalité des nobles sacrifices qu'elle fait pour l'éducation. Elle n'a en effet rien négligé pour se procurer les services d'un excellent instituteur, à qui l'on paie, outre son logement et une partie de son bois de chauffage, £120 par année. Je suis donc allé à cet examen; j'y ai trouvé 166 enfants, qui m'ont paru avoir fait de très grands progrès dans la grammaire, l'arithmétique mentale et la tenue des livres, et je me suis demandé à moi-même s'il n'y aurait pas une foule d'autres municipalités qui voudraient imiter l'exemple d'une des plus petites de la province? (vifs applaudissements.) M. le principal Dawson et MM. les professeurs Hicks et Robins s'adresseront ensuite aux élèves dans des discours très instructifs et qui furent interrompus par le chant et des exercices de musique instrumentale, propres à donner une très haute idée des succès obtenus par M. Fowler, leur habile et zélé professeur. Avant la distribution de 40 diplômes à des élèves-institutrices et à deux élèves-maîtres, dont on trouvera les noms dans la partie officielle de cette feuille, M. Bothwell, l'un de ces derniers, prononça un discours d'adieu qui fut vivement applaudi. La séance fut terminée par une heureuse et remarquable allocution de Phon. Juge Day. Entr'autres choses intéressantes, il s'étendit au long sur l'importance de trois nouvelles branches d'études introduites depuis quelques années dans l'instruction primaire, l'arithmétique mentale, la musique et l'histoire naturelle. Nous regrettons de ne pouvoir reproduire au long toutes les considérations aussi ingénieuses que vraiment philosophiques que le savant président du conseil universitaire fit valoir en faveur de ces études tout à fait inconnues dans les écoles élémentaires il y a encore peu d'années.

La même jour, avait lieu à Québec la distribution des prix et des diplômes à l'école normale Laval; Mgr. Baillargeon, évêque administrateur du diocèse, y présidait et exprima avec effusion de cœur tout le plaisir que lui causaient la bonne tenue et les succès des élèves. Le *Canadien* parle de la manière la plus favorable des exercices publics qui ont eu lieu à l'école normale pour les élèves-maîtres et aux Ursulines pour les élèves-institutrices. M. de Fenouillet fut chargé d'interpréter aux élèves et au public les sentiments qu'éprouvaient les professeurs, et il le fit avec cette élégance de style que nos lecteurs ont déjà pu apprécier à plusieurs reprises. 15 élèves-maîtres et 7 élèves-institutrices ont reçu des diplômes. Ses rudes travaux à peine terminés, M. le principal de cette école s'est mis en route pour visiter les diverses écoles normales du continent. Il a pu voir, ces jours derniers celles de Montréal et il s'est acheminé de suite vers Toronto et les Etats-Unis.

Pendant quinze jours, les salles de l'école normale Jacques-Cartier ont été ouvertes au public et un petit nombre d'amis distingués de l'éducation ont bien voulu assister aux examens des élèves-maîtres, conduits par M. le surintendant, M. le principal et MM. les professeurs de l'école. Nous citerons parmi les prêtres et les citoyens éclairés qui se sont rendus à l'invitation faite au public, MM. Desmazures et Denis du séminaire de St. Sulpice, M. le commandeur Viger, M. le Dr. Léprohon, et M. Cherrier, juriconsulte renommé et citoyen estimable, que l'on trouve partout où il y a du bien à opérer.

MM. SS. les évêques catholiques étant absents de la ville, la séance du 19 juillet n'a pas été honorée de leur présence. Elle a été présidée par M. le surintendant. On remarquait dans l'auditoire Sa Seigneurie l'évêque anglican de Montréal, M. le grand vicaire Truteau, le Révd Père Vignon, recteur, et les RR. PP. Daly et Larcher et M. le professeur Bibaud du collège Ste. Marie; ainsi que plusieurs membres du clergé de la ville et des campagnes: Phon. Juge Day, M. Dawson, principal de l'Université et de l'école normale McGill, M. Howe, recteur du *High School*, le Révd M. Bond, et plusieurs autres professeurs des institutions protestantes de la ville.

M. le principal a ouvert la séance par son compte-rendu annuel. L'institution n'a pas en moins de 46 élèves-maîtres dans le cours de l'année; des diplômes ont été accordés à quinze d'entr'eux seulement: ce qui donnera au public la juste mesure de la rigueur employée dans les examens, et de la stricte discipline maintenue dans l'établissement. Des expériences intéressantes sur le calorique, la pression atmosphérique, le galvanisme et l'électro-magnétisme ont été faites et expliquées avec aplomb et dextérité par MM. Giroux, Desplains, Dostaler. Le jeune Sheridan a récité la victoire de Chateauguay de Mermet et le jeunet Saury, une petite pièce anglaise, de manière à faire voir que les deux langues s'enseignent, avec soin dans l'école-modèle. Le nombre des élèves de cette école est de 82 et ne saurait être plus grand à cause du local. Par une singulière coïncidence, il y a 41 élèves dont la langue française est la langue maternelle et 41 de la langue anglaise.

Après la distribution des prix et des diplômes, M. le surintendant adressa une courte allocution aux nouveaux instituteurs.

La partie la plus brillante de cette séance à laquelle assistait un public nombreux, fut sans contredit la partie musicale. *La Gloria* de la 12e messe de Mozart, *l'Inzana* de Haydn et *le Laudate* de Minó, toutes pièces fort difficiles, furent chantées avec le plus grand succès par un chœur composé des élèves de l'école normale et de l'école-modèle. Plusieurs morceaux difficiles furent aussi exécutés sur le piano par les élèves de l'école normale, de manière à faire le plus grand honneur à M. Braunies qui a pu les former dans un aussi court espace de temps. M. Braunies a de plus dirigé le chœur des élèves des deux écoles, qui s'est distingué à plusieurs reprises dans les solennités religieuses de l'église St. Jacques.

À la fin des exercices, M. Archambault prononça le discours suivant:

Monsieur le Surintendant, — Mesdames et Messieurs,

Un moment de laisser cette maison dont nous avons été les premiers élèves, il nous est difficile d'exprimer tout ce que nous ressentons. Mais nous parlons à ceux qui ont, bien plus que nous, médité sur les grands sujets de l'instruction publique et de l'éducation, et leur pensée dérangera heureusement l'expression imparfaite de nos sentiments, de nos craintes et de nos desirs.

Vous nous avez dit, monsieur le surintendant, lors de l'inauguration de cette école, que "l'arbre devait se juger à ses fruits," et que nous serions les premiers fruits d'un des établissements les plus importants de notre pays. Soyez certain que cette parole a été sans cesse présente à notre esprit et que toute notre crainte est de la voir se réaliser à notre désavantage. Cependant nous serait-il permis de rappeler à l'auditoire distingué qui a bien voulu nous honorer de sa présence que notre responsabilité est partagée par tout ce qu'il y a de citoyens influents dans la société, disons mieux, par tous les pères, par toutes les mères de familles? Si nos efforts ne sont point secondés, tous leurs travaux comme tous ceux de nos maîtres seront inutiles et pour nous et pour les enfants que nous avons mission d'élever.

L'état, en nous appelant à la tâche difficile à laquelle nous nous destinons, a de son côté contracté des engagements que nous ne voulons lui rappeler que par notre zèle, notre dévouement et notre bonne conduite.

Mais il est de ses représentants envers qui nous avons contracté nous aussi des obligations difficiles à remplir.

Monsieur le surintendant et monsieur le principal, nous savons trop quelle espèce de reconnaissance vous attendez de nous pour qu'il entre dans notre pensée de l'exprimer ici par des paroles. Fidélité à remplir tous nos devoirs, persévérance opiniâtre dans le travail, douceur et patience dans les épreuves qui nous sont réservées, voilà la triple couronne dont nous voulons un jour récompenser vos soins et vos travaux.

Vous, Monsieur le principal, permettez que nous vous le disions, nous croyons laisser en vous quittant, un père, un frère et un ami; vous avez été tout cela pour nous, et notre cœur nous dit que vous le serez toujours.

Nous n'ignorons pas non plus tout ce que nous devons à vos dignes condisciples, messieurs les professeurs de l'école; leurs noms dans notre souvenir seront inséparables du vôtre.

Mais comment exprimer à nos jeunes élèves de l'école modèle tout ce que nous ressentons pour eux? Si nos mains inexpérimentées n'avaient pas été dirigées par d'autres mains plus habiles nous aurions sans doute à leur demander pardon de bien des fautes et de bien des erreurs. Dans tous les cas, nous devons les remercier d'avoir par leur douceur, leur sagesse et leur bonne conduite rendu faciles nos débuts et raffermi notre vocation naissante. Puisse le ciel leur rendre un jour tout le bien qu'ils nous ont fait!

Nous le savons, le ciel, la patrie, la famille attendent de nous tout ce qu'une vie entière peut produire, de bon, d'utile, de fécond. Comment pourrions-nous répondre à ces voix si douces aujourd'hui; si formidables peut-être quelque autre jour? Ah! il est des moments où quelque soit l'orgueil de l'homme, il sent que sa vraie force et sa vraie puissance ne sont pas au dedans de lui-même! Venez donc tous, amis et bienfaiteurs, implorer les grâces célestes sur la redoutable carrière qui nous reste à parcourir!

### Examens publics et Distributions de Prix dans les Collèges, Académies et Ecoles du Bas-Canada.

Nous commençons à publier, dans cette livraison, les distributions de prix de nos principales maisons d'éducation. Les journaux, depuis un mois, sont remplis des compte-rendus des séances solennelles des examens. Les reproduire tous ôterait à notre journal une des principales qualités que nous tenons à lui conserver, la variété, en autant qu'elle est compatible avec une spécialité comme la nôtre. Les journaux de Québec contiennent d'intéressantes descriptions des exercices du Séminaire de Québec, du pensionnat le plus ancien et assurément l'un des meilleurs du pays tenu par les Dames Ursulines de cette ville, des académies de filles de l'Hôpital-Général, de la Congrégation de Notre-Dame, et du nouvel et florissant établissement des Dames des Saints Noms de Jésus et